

# *Le Courrier de Lusotopie*

n° 34, été 2007

Bulletin de liaison de l'Association des chercheurs de la revue *Lusotopie*, pour les adhérents, les membres du Comité de lecture et du Conseil scientifique

*Ce bulletin est interne à l'association : toute utilisation publique des données qu'il contient serait dénoncée par le bureau*

[<www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr/>](http://www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr/)

Association des chercheurs de la revue  
*Lusotopie*

Maison des Suds-CNRS  
12, Esplanade des Antilles  
33607 - Pessac, France  
Tél.: (00.335) ou (05) 56.84.82.19  
Fax : (00.335) ou (05) 56.84.68.44

Secrétariat de rédaction : Elizabeth Vignati  
<info.lusotopie@sciencespobordeaux.fr>

***Lusotopie XIV (1), juin 2007 est paru. Les abonnés vont le recevoir. Êtes-vous abonné ? C'est très simple : <www.brill.nl/luso>. Avez-vous renouvelé votre abonnement ?***

Normalement, vous avez dû recevoir un rappel du distributeur Turpin, et le réabonnement se fait juste en indiquant votre numéro de carte bancaire

***Avez-vous acquitté vos cotisations 2005, 2006 et 2007 ?***

## Édito

Il n'y avait plus eu de *Courrier* depuis 22 mois, le n° 33 ayant été posté le 20 septembre 2005, et courait déjà sur 18 mois (le n° 32 était de juillet 2004)... C'est tout dire de la charge de travail, reposant sur trop peu de personnes. La totalité des efforts sont consacrés à la revue, au détriment des autres aspects de la vie de l'association (Journées d'études, GDRI, animation du site, rapports directs entre les adhérents, etc.).

L'Assemblée générale du 23 mai dernier (bien que peu concourue...) a tenu à tenter de revitaliser la vie associative, afin de rompre le cercle vicieux : si l'association ne vit pas, les adhérents ne sont pas poussés à la faire vivre... Que chacun lise les documents joints à ce *Courrier* et voie comment être utile pour faire de l'association un véritable réseau scientifique international.

Le grand succès de la période, c'est naturellement notre enracinement chez Brill. Cet éditeur nous a très bien accueillis, et nous espérons que sa surface internationale (basée en Hollande, forte implantation dans les pays anglo-saxons, désir de prospecter l'Amérique latine) aura à l'avenir un impact décisif sur le rayonnement de la revue.

Que chacun renouvelle son adhésion en payant sa cotisation (voir formulaire ci-joint !). Que chacun se considère co-rédacteur de la revue ! Et que chacun soit à l'affût de nouvelles énergies, de nouveaux jeunes chercheur(se)s pouvant adhérer à l'association.

Sans nul doute, la période qui vient ne sera pas favorable à la recherche publique en général et aux sciences humaines et sociales en particulier. Mais notre internationalisation croissante est notre meilleure protection. Nous devons devenir la revue où, dans notre domaine, les meilleures compétences s'expriment. Il faut rêver, bien sûr !

À très bientôt j'espère,

Michel Cahen

## Sommaire

<b>Édito .....</b>	<b>1</b>
<i>Sommaire .....</i>	<i>2</i>
<b>Compte rendu de l'assemblée générale ordinaire du 23 mai 2007 tenue à l'INALCO (Paris).....</b>	<b>3</b>
Un « triangle de problèmes » .....	3
La programmation des prochains volumes .....	5
Finances de l'association.....	6
Faire de nouvelles adhésions.....	6
Le site Ingenta .....	6
Conseil scientifique .....	6
Collection de livres.....	7
Bureau de l'association. Nouvelle trésorière.....	7
Adhésion .....	7
CNRS et Centre national du livre.....	8
<b>Appels aux bonnes volontés et compétences... ..</b>	<b>8</b>
<b>Nouvelle(s) adhésion(s) .....</b>	<b>9</b>
Juliana Santil .....	9
<b>Les adhérents ont publié.....</b>	<b>11</b>
<b>Carnet d'adresses électroniques .....</b>	<b>12</b>
<b>Séminaires et colloques .....</b>	<b>14</b>
<b>Commande des volumes de <i>Lusotopie</i> 1<sup>e</sup> série (Karthala) tarifs adhérent et auteur.....</b>	<b>21</b>
<b>Commande des volumes de <i>Lusotopie</i> 2<sup>e</sup> série (Brill) .....</b>	<b>22</b>
<b>État des cotisations à jour au : 20 mai 2007.....</b>	<b>23</b>
<i>Détail des cotisations versées et non versées.....</i>	<i>23</i>
<i>Tarifs des cotisations.....</i>	<i>24</i>
<b>Formulaire de cotisation : appel 2007 et rappel 2000-2006 .....</b>	<b>25</b>
<i>Comment régler sa cotisation ? .....</i>	<i>25</i>
Comment payer avec Paypal ? .....	25
<b>Faire de la publicité pour Lusotopie ! .....</b>	<b>26</b>

## Compte rendu de l'assemblée générale ordinaire du 23 mai 2007 tenue à l'INALCO (Paris)

Présents : Michel Cahen, Déjanirah Couto, Brigitte Lachartre, Michel Lafon, Michel Lesourd, Elisabetta Maino, Jean-Michel Massa, Stéphane Monclaire.

Procurations : Patrick Chabal, Yves Léonard, Judith Many, Éric Morier-Genoud, Dominique Vidal.

Excusés : Emilio Bonvini, Camille Goirand, Pierre Salama, Fabienne Wateau.

Michel Cahen ouvre la séance à 17h30 ; nul ne demandant de modifier l'ordre du jour, Michel regrette tout d'abord le trop faible nombre de participants. Il fait ensuite un rapide bilan des réunions technique, réalisées le matin avec Déjanirah Couto et, en début d'après-midi avec Sasha Goldstein, représentante des éditions Brill.

Puis il dresse un constat de la situation de l'association, et par voie de conséquence, de sa principale vitrine, la revue. Il juge cette situation « bizarre » ; celle-ci le laisse « plutôt perplexe »

Ces impressions sont partagées par Brigitte Lachartre et découlent, pour Michel Cahen, d'un « triangle de problèmes » (de diffusion, scientifique et humain).

### Un « triangle de problèmes »

1. D'une part, le nombre d'abonnés individuels à la revue était, en mars 2007 particulièrement bas (29), ce qui signifie qu'à cette date, une partie des abonnés de 2006 n'avaient pas (encore) renouvelé leur abonnement. Ce nombre est particulièrement « démotivant », notamment pour ceux des membres du Conseil de rédaction qui y consacrent une partie substantielle de leur temps de travail, à commencer par Michel<sup>1</sup>. Même si Brill a tiré la sonnette d'alarme, cette maison d'édition a maintenu qu'elle s'est donnée cinq années pour arriver à un nombre substantiel d'abonnés ; par ailleurs, ce qui intéressent Brill, et est assurément l'avenir d'une revue comme *Lusotopie*, sont les abonnements institutionnels (bibliothèques universitaires, labos, ...), dont le tarif est beaucoup plus élevé et qui donne accès à la version électronique de la revue. Ces abonnements institutionnels sont en hausse lente mais régulière. Si Brill ne s'inquiète guère de cette situation pour l'instant, il n'en reste pas moins que, au niveau associatif, il est assez décourageant de voir qu'une partie des adhérents ne pensent pas nécessaires de s'abonner... Sans quoi, il faudra en tirer toutes les conclusions : une revue scientifique ne peut pas vivre seulement parce qu'elle est appréciée scientifiquement, elle doit avoir des abonnés. Michel Cahen avance deux objectifs datés : **100 abonnements individuels et 50 abonnements institutionnels fin 2007**. Que chacun soit militant de la revue auprès de la bibliothèque de son université, et s'abonne soi-même. Le tarif est vraiment bon marché (39 €).

2. D'autre part, le Conseil de rédaction reçoit trop d'articles de qualité non confirmée. Cela n'est pas inquiétant en soi : toutes les revues internationales rejettent entre 50 et 80 % des manuscrits qui leur sont soumis. *Lusotopie* rejette dès le départ environ 30 % des manuscrits, et encore 30 % suite à l'évaluation ou à la ré-évaluation (ou suite à abandons d'auteurs ne souhaitant pas opérer les modifications demandées). Parfois ces proportions sont bien plus fortes : pour le volume 2005, seulement 20 % des nombreux articles suscités par l'appel d'offre « Genre et société en lusophonie » ont finalement pu être retenus. Le problème n'est pas le pourcentage de rejet, mais la nature des articles reçus :

- parfois, il y a échec d'un appel à contributions : le dossier prévu sur « Pouvoirs locaux en lusophonie » est un échec. La rédaction propose à l'AG de l'abandonner et de changer la programmation en conséquence. À notre grand étonnement, nous avons reçu peu d'articles, majoritairement sur l'Afrique (un seul sur le Portugal, zéro sur le Brésil) et de qualité moyenne insuffisante. Les rares articles d'excellente qualité pourront donc être publiés peu à peu dans la section de « Miscellanées » de la revue. Il en va de même pour l'Appel « Afrique du Sud et Afrique lusophone ». L'idée (de Brigitte Lachartre) était au départ de faire appel principalement à des auteurs

<sup>1</sup> Toutes les notes sont postérieure (1<sup>er</sup> août 2007) et de Michel Cahen. Depuis cette date, le nombre des abonnés individuels a sensiblement augmenté, restant cependant insuffisant : une partie des membres de l'association ne sont toujours pas abonnés à la revue...

sud-africains, pour publier leur manière de voir l’Afrique lusophone voisine. Puis le projet a été marié à une autre proposition, de Dominique Vidal, sur les migrations en Afrique australe. Même ainsi, très peu de réponses ont été reçues. Il est possible que le « dossier » soit finalement un simple « accent ».

- parfois, un appel à contributions donnent des résultats, mais pas ceux escomptés. L’appel à contributions sur le thème « Lusomondialisation » a apporté 95 % d’articles portant exclusivement sur le Brésil (un seul article sur le Portugal, sur le mouvement altermondialiste dans ce pays, qui finalement n’a pas été retenu) ; même les articles sur le Brésil ne se sont pas, en majorité, questionné sur le degré de globalisation du Brésil, ni même sur les relations « intra-lusophones » en contexte mondialisés. La rédaction, en accord avec notre *guest editor* (Pierre Salama), a dû opérer un virage à angle droit : le dossier porte sur l’économie politique du Brésil de Lula. C’est très intéressant, mais ce n’est pas ce qui était attendu...

Les ambitions scientifiques des appels à contribution sont donc souvent déçues. Cela dit, il n’est pas toujours nécessaire d’en faire. On peut aussi construire des dossiers uniquement sur la base de contacts directs avec des auteurs connus de nous. L’avantage des appels à contributions est cependant de nous faire sortir de notre réseau de connaissances. L’échec, total ou partiel, de ces appels à contributions questionne évidemment la place de la revue dans le paysage scientifique international.

À ce sujet, Stéphane Monclaire fait observer que malgré la mise en ligne, en texte intégral et gratuit de nombreux numéros de *Lusotopie* (1994-2004), il est rare qu’un auteur francophone, lusophone ou américain cite, dans un article ou un livre ayant trait notamment au Brésil, un article de *Lusotopie*<sup>2</sup>. La revue reste insuffisamment lue et pourrait, selon lui, être meilleure. Ce qu’il faut souligner, c’est que des démarches auprès des « grands auteurs » pour leur demander un article original ont été entreprises (des exemples en sont fournis par Michel et Brigitte) mais le plus souvent ne sont pas couronnés de succès. Michel Lesourd comprend pourquoi de jeunes docteurs proposent des papiers, mais regrette que des chercheurs confirmés ou seniors n’adressent point prioritairement certains de leurs papiers à *Lusotopie*. En caricaturant, on pourrait dire que *Lusotopie* reste la revue à laquelle de jeunes post-doctorants proposent leur premier article, puis cela étant réussi, vont vers des revues plus « prestigieuses » (plus puissantes en tous cas !). Pour un « professeur américain », donner un article à *Lusotopie* revient à un sacrifice : cet article ne comptera guère dans l’évaluation de ses publications car la revue n’est pas connue de ceux qui vont l’évaluer ! Michel Cahen résume : « on n’a jamais réussi à être un instrument structurant dans notre domaine scientifique ». Nous continuons, 13 ans après le premier volume paru, le fait d’être nés en dehors des « milieux classiques » de notre aire empirique de recherche : hors du milieu littéraire des études « lusitanistes », hors du milieu anthropologique des études brésiliennes. Et, remarque Michel Lesourd, précisément parce que la « lusophonie » n’est pas en tant que telle notre sujet d’étude, les milieux qui font la lusophonie n’ont guère besoin de la revue... La bataille pour faire de *Lusotopie* la revue scientifique internationale structurante des milieux travaillant sur les espaces issus de l’histoire et de la colonisation portugaises continue : cela passe aussi par la définition de thèmes capables d’attirer des auteurs reconnus. Il faut espérer que le passage chez Brill, la présence de *Lusotopie* sur la base Ingenta et aussi le probable rétablissement de la reconnaissance scientifique par le CNRS, permettront de corriger lentement cette faiblesse. Stéphane Monclaire rappelle cependant qu’il ne faut pas négliger un atout majeur que bien des revues peuvent nous envier : la « sécurité financière » apportée par Brill pour un délai d’au moins cinq ans.

3. Enfin, le Conseil de rédaction, est en danger. Évidemment, les décès de Christian Geffray, François Guichard et Christine Messiant sont irremplaçables. Mais le « manque de bras » est plus général. Le Conseil de rédaction est formé de vingt personnes (dont plus de la moitié résidant hors de France) ; le Comité de rédaction en son sein est formée officiellement de quatre personnes, en pratique seulement de trois (B. Lachartre, V. Pereira, M. Cahen). Un si faible nombre le met à la merci de tout événement imprévu. Par exemple, Victor Pereira est parti au Japon (il continue à aider électroniquement, mais c’est insuffisant). Brigitte Lachartre a énormément donné et, quelque peu découragée (« on n’est pas dans une situation de stimulation intellectuelle »), voudrait passer la main (elle regrette aussi qu’il n’y ait plus les Journées internationales d’études, qui étaient de bons stimulants intellectuels). Enfin Michel Cahen est fortement pressenti (bien que ce ne soit pas son souhait) pour devenir le prochain directeur du Centre d’étude d’Afrique noire d’ici 18 mois et ne pourra alors plus disposer du temps qu’exige sa présence dans le Conseil. *La question de trouver un nouveau rédacteur en chef devient donc*

<sup>2</sup> Cette remarque de Stéphane est tout à fait exacte, frappante même, pour le Brésil (sauf le volume 1996) ; elle est moins nette pour l’Afrique lusophone (les africanistes portugais citent assez souvent *Lusotopie*, mais cela n’est pas comptabilisé par les agences d’indexation nord-américaines !). Dans tous les cas, l’« économétrie » internationale reste défavorable à notre revue, malgré notre effort pour qu’elle soit présente dans les grandes bases de données. Espérons que la présence de *Lusotopie* sur la base Ingenta modifiera lentement cette situation.

*urgente*. Celui ou celle-ci pourra être soit bordelais, soit pouvoir se rendre à Bordeaux régulièrement (on ne peut pas tout faire par courriels), puisque l'ingénieure employée à mi-temps pour *Lusotopie* est en poste à Bordeaux et qu'un autre centre de recherche n'a jamais été trouvé pour accepter d'accorder un tel soutien humain. Cette question se résume en fait à une autre : veut-on *vraiment* que la revue continue ? Dans l'immédiat, il est indispensable que des bonnes volontés nouvelles se manifestent pour renforcer le comité de rédaction et, plus généralement, le conseil de rédaction<sup>3</sup>.

Suite à un débat général (et sans solution-miracle...), l'AG décide de poursuivre l'ordre du jour.

### *La programmation des prochains volumes*

Sont décrits les états d'avancements des prochains numéros de *Lusotopie*<sup>4</sup> ; le contenu des dossiers de la plupart de ces numéros illustrent souvent les problèmes précédemment évoqués. L'assemblée générale :

- accepte la proposition de la rédaction de ne pas persister dans la préparation d'un dossier « Pouvoirs locaux »

- accepte le recentrage du dossier « Lusomondialisation » en un dossier « Économie politique du Brésil de Lula »<sup>5</sup>. Brigitte Lachartre avertit, cependant, qu'en ce qui concerne ce dernier dossier, il est resté prisonnier de ces conditions de production et par conséquent est « très économique » et s'éloigne ainsi un peu de l'interdisciplinarité habituellement pratiquée par *Lusotopie* ; ce qui pose un problème d'identité pour la revue. Stéphane Monclaire, au vu du sommaire, constate en effet que les articles risquent de négliger le caractère proprement politique du sujet.

- aucune décision n'est prise à ce stade sur le dossier « Afrique du Sud et Afrique lusophone », qui devrait paraître dans le volume XVI (1), mai 2009. Comme il a été dit, il pourra n'être qu'un « accent », mais les efforts continuent pour trouver de bons auteurs et de bons articles<sup>6</sup>.

- en revanche, l'assemblée générale confirme la proposition de la rédaction de publier, à la place du dossier « Pouvoirs locaux », un dossier « Indiens d'Afrique orientale ». En effet, nous avons été saisis par Joana Leite (*Instituto superior de economia e gestão*, Lisbonne) et Nicole Khouri (EHES, Paris), d'un projet de publication. Ces deux éditrices pensaient au départ en faire un livre, mais ont ensuite proposé d'en faire un gros dossier dans notre revue. Le dossier est pratiquement prêt.

La programmation sortie de l'assemblée générale est donc la suivante<sup>7</sup> :

- XIV (1), juin 2007, « Islam en lusophonies » [*paru depuis*]
- XIV (2), novembre 2007, « Lusomondialisation ? Économie politique du Brésil de Lula »
- XV (1), mai 2008, « Indiens d'Afrique orientale » [une majorité d'articles portent sur le Mozambique ou les Goanais hors Mozambique, mais d'autres articles portent, à titre comparatif, sur les pays d'autres colonisations (française, belge, allemande, britannique) en Afrique orientale]
- XV (2), novembre 2008), volume de mélanges
- XVI (1), mai 2009, dossier ou simple accent « Afrique du Sud/ Afrique lusophone »

*En projet :*

- XVI (2), novembre 2009, accent « Guinée-Bissau » ou « Dix d'indépendance timoraise » ?
- non daté: Chine et lusophonie (couplé à journée d'études?) ; diasporas et migrations; histoire sociale de la guerre; nationalisme ; judaïsme en lusophonie [chaque "idée" a évidemment besoin qu'une ou deux personnes volontaires s'y impliquent!]

Néanmoins, Brigitte Lachartre rappelle que la programmation, même si elle est stimulante, n'a jamais été notre problème principal. La revue peut disparaître avant même d'arriver à novembre 2009, faute de personnes en nombre suffisant pour s'en occuper. Si tel était le cas, on devrait réfléchir à une

<sup>3</sup> Le comité de rédaction, avec l'aide constante de la secrétaire de rédaction, Elizabeth Vignati (qui a remplacé récemment Jacqueline Vivès), gère la revue au quotidien. Le conseil de rédaction est mis à contribution en particulier pour les pré-évaluations et les évaluations d'articles. Mais il pourrait avoir un rôle plus grand, notamment quant à la définition même des axes de la revue. *Pour cela, il devrait réussir à se réunir*. Plusieurs réunions ont dû être annulées faute de disponibilités.

<sup>4</sup> Entre temps, le volume XIV (1), juin 2007, est paru (dossier « Islam en lusophonies »).

<sup>5</sup> Le dossier « Économie politique du Brésil de Lula » paraîtra dans le volume XIV (2), novembre 2007. Le dossier « Pouvoirs locaux », abandonné, cèdera la place à un volume uniquement de mélanges, ce qui permettra de publier divers articles acceptés et en attente.

<sup>6</sup> Un colloque international sur les migrations en Afrique australe a lieu au printemps 2008 à Johannesburg, organisée notamment par l'Institut français d'Afrique du Sud. Dominique Vidal essaiera d'y « recruter » des auteurs.

<sup>7</sup> Au maximum du possible, les volumes à dossier contiennent aussi quelques articles de mélange ou de chroniques.

situation post-revue et programmer suffisamment à l'avance l'arrêt de la publication. Naturellement, ce choix pose un « problème moral vis-à-vis de Brill » souligne Michel, puisque cet éditeur a été le seul à vouloir de nous lorsque nous avons quitté Karthala sans aucun abonné (Karthala ne faisant pas d'abonnements !) et sans capacité de subventionner qui que ce soit. Stéphane Monclaire fait observer que puisque Brill ne considère pas inquiétante la situation financière de *Lusotopie*, mieux vaut continuer la revue, mais sous une forme sans doute moins lourde à gérer, c'est-à-dire en faisant surtout des mini-dossiers et plus de « mélanges » et en relançant la collection de livres. Michel Cahen se dit d'accord avec cette proposition, comme avec toute autre qui développerait l'association, mais à condition que des personnes s'y investissent.

### *Finances de l'association*

Les principales données du rapport financier (préparé par Judith Manyà) sont rapidement présentées. Le solde est actuellement positif (environ 2000 euros) mais cela ne saurait toutefois cacher deux choses : il n'y a plus eu de réunions du Conseil scientifique, donc moins de dépenses ; par ailleurs, l'essentiel des ressources viennent des subventions du Centre national du Livre et de l'IEP de Bordeaux, *la proportion des cotisations dans les cotisations ne cessent de baisser*. Le faible nombre d'adhérents à jour de leurs cotisations est plus qu'inquiétant, ce qui interpelle d'autant plus que la cotisation est désormais payable en ligne, par carte bancaire ! [se reporter au chapitre « Cotisations » de ce Courrier, pour un bilan précis].

### *Faire de nouvelles adhésions*

Michel Cahen précise comment il entend, ces prochains jours, relancer une campagne d'adhésions, notamment en direction de jeunes doctorants. Puis l'AG débat des incitations à l'adhésion qu'il conviendrait d'instaurer puisqu'à ce jour être adhérent n'offre aucun avantage (sauf du travail supplémentaire) et coûte 30 euros. Une revitalisation du site internet de la revue (pages perso, « nos adhérents ont publié... ») est évoquée. Mais, en ce domaine, les conseils d'un webmaster manquent. L'AG débat aussi des procédures qui permettrait d'augmenter le nombre d'abonnés.

### *Le site Ingenta*

Au cours de ce débat, Michel Cahen indique le nombre de fois où, ces 12 derniers mois, les pages du site ont été visités ; et les textes, téléchargés.

## DIFFUSION ELECTRONIQUE

Informations transmises par Brill le 22 mai 2007

Visites de *Lusotopie* sur le site <www.ingentaconnect.com> et <www.brill.nl/luso>

Numéros de la revue	<i>Internauts ayant procédé à la visite...</i>			Total
	<i>... des sommaires seuls</i>	<i>... des sommaires et des résumés</i>	<i>... des sommaires, des résumés et au téléchargement d'article(s)</i>	
2005, XII (1-2)	992	2 546	283	3 821
2006, XIII (1)	1 000	957	500	2 757
2006, XIII (2)	630	578	370	1 578
<i>Total</i>	<i>2 633</i>	<i>4 081</i>	<i>1 153</i>	<i>8 156</i>

À ces valeurs, il faut ajouter **7 306 visites** du site propre de la revue durant l'année 2006 (pour vols 1994-2004)

L'interprétation précise du nombre de téléchargements d'articles est impossible, mais il est probable que la grande majorité d'entre eux viennent d'une consultation à partir de bibliothèques ayant souscrit des abonnements institutionnels. Cela est très encourageant.

### *Conseil scientifique*

Un autre problème jamais résolu a été celui du Conseil scientifique. Le CS était formé de personnes qui, par définition, ne pouvaient pas participer à la rédaction. Son rôle était l'évaluation des volumes déjà parus, en aval, et de réfléchir globalement à la revue. Il a tenu plusieurs réunions fécondes jusque vers 2000. Mais il n'a pas survécu au décès de ses deux coordinateurs successifs

(C. Geffray et F. Guichard). Les personnes ensuite élues pour reprendre le flambeau n'ont, en pratique, pu le faire. Bien qu'elle ait pleinement conscience de ce qu'apportaient à *Lusotopie* les évaluations de ses numéros par le Conseil scientifique, l'AG décide à l'unanimité de dissoudre cette instance et de demander à ses membres de s'investir dans le Comité de rédaction. Deux d'entre eux (Michel Lesourd et Stéphane Monclaire), présents à l'AG, acceptent d'ores et déjà de s'y investir. Michel Cahen contactera tous les autres membres.

### **Collection de livres**

Au départ, il avait été décidé que, même si la revue partait chez Brill, la collection de livres resterait chez Karthala. Mais l'AG constate que la collection, en pratique, ne fonctionne pas. Un seul volume a été publié, en 2003. Michel Cahen devra donc écrire aux auteurs pour leur rendre leur liberté. Par ailleurs, la direction de Karthala a changé. Le nouveau gérant, Pascal Perri, n'a pas encore pris de décisions relativement à notre collection. Il souhaite *globalement* diminuer le nombre des collections de sa maison, mais cela ne donne pas la réponse pour la nôtre<sup>8</sup>. Le seul engagement pris par Karthala (du temps de Robert Ageneau) est de publier le livre posthume de Christine Messiant (*L'Angola post-colonial. Sociologie politique d'une oléocratie*)<sup>9</sup>, mais ce ne sera pas forcément dans notre collection.

Le fait de prendre acte du « non-fonctionnement » de la collection chez Karthala et d'en prévenir les auteurs, n'interdit pas de réfléchir à sa réanimation chez le même éditeur (s'il donne son accord) ou de proposer une collection chez Brill. Mais il faut que se crée un petit comité de rédaction distinct de celui de la revue, de trois à cinq personnes avec un coordinateur<sup>10</sup>. *Il est inutile de parler de collection de livres si une petite équipe stable ne se met pas en place*. Le travail d'une telle équipe n'est pas du tout le même que le comité de rédaction : en principe, l'essentiel du travail est fait par les auteurs ! Mais bien entendu, il faut exercer un contrôle serré de qualité scientifique, éditoriale et typographique.

### **Bureau de l'association. Nouvelle trésorière**

Le bureau a actuellement une existence purement « légale ». Normalement, un secrétaire général devrait pouvoir prendre en charge l'élaboration du *Courrier de Lusotopie*, la vie du site web, les rapports entre adhérents... Le président de l'association ne devrait pas être le rédacteur en chef de l'association et devrait pouvoir se consacrer à des questions « stratégiques » comme les Journées internationales d'études et le vieux projet de création d'un Groupement international de recherche (GDRI du CNRS). En pratique, le bureau ne se réunit pas, la totalité des efforts étant consacrés à la revue.

L'AG élit Elisabeta Maino trésorière, en remplacement de J. Manya qui souhaitait passer le flambeau. Une partie du Bureau est renouvelée : Michel Lafon et Stéphane Monclaire y font leur entrée, en remplacement de C. Messiant et J. Picard.

### **Adhésion**

Suite à un rapport présenté par M. Cahen, l'AG décide aussi d'accepter comme adhérente Mlle Juliana Marçano Santil, docteure en sciences politiques de l'Université de Bordeaux IV, jeune chercheuse brésilienne actuellement en poste à l'Institut Rio Branco (Brasilia). Sa thèse portait sur les représentations du Brésil dans l'imaginaire politique angolais. Juliana a déjà publié deux articles dans *Lusotopie*. Elle peut être contacté à l'adresse : <julianamsantil@yahoo.com>. (voir CV ci-joint)

<sup>8</sup> Un message envoyé le 24 juillet par M.Cahen à P. perri est pour l'instant sans réponse.

<sup>9</sup> À paraître fin 2007.

<sup>10</sup> Depuis l'assemblée générale, M. Cahen a repris contact avec divers auteurs pour les mettre au courant de la situation. Il y avait divers projets en cours, mais on peut considérer que les plus construits étaient :

- Christine MESSIANT, *L'Angola post-colonial. Sociologie politique d'une oléocratie* [presque prêt]
- Judith MANYA, *Le parti communiste portugais et la question coloniale (1920-1974)* [à remanier]
- Sérgio CHICHAVA, *Le "Vieux Mozambique". Étude sur l'identité politique de la Zambézia* [en cours de retravail]
- Felipe MARQUES, *Le racisme au Portugal*
- Marion GRET, *Retour sur la démocratie participative à Porto Alegre (Brésil)* [à actualiser]
- Milton GURAN, *Agouda, les Brésiliens du "Bénin"* [livre déjà paru en portugais (Brésil), traduction en français faite ; en attente d'évaluation]
- Isabel RAPOSO, *Urbanisations comparées, Portugal-Mozambique*
- Yves LÉONARD, *Le Portugal sous Salazar et l'État Nouveau*
- etc. (il y a d'autres idées et projets, notamment goanais (Sandrine Bègue) et brésiliens (Stéphane Monclaire a plusieurs idées)

### *CNRS et Centre national du livre*

Comme on le sait, la revue a été « désassociée » du CNRS par décision prise de la direction du Département des Sciences de l'homme et de la société, suite à un avis négatif de la section 40 (sciences politique) du Comité national du CNRS. Cette décision, que nous n'avons jamais acceptée, que nous considérons totalement injustifiée sur le plan scientifique, a en effet été prise seulement sur la base de la crise que nous passions à l'époque dans nos rapports avec l'éditeur Karthala, qui avait imposé le retour au volume annuel après une première tentative de semestrialisation en 2002, sous la rédaction en chef de Armelle Enders. La section 40 n'avait, alors, émis aucun avis négatif sur le contenu de la revue mais considéré souhaitable que la crise avec l'éditeur soit surmontée avant de reprendre une aide... La section 33 (histoire contemporaine) avait maintenu l'excellente appréciation des années précédentes. Mais la direction du CNRS, cherchant alors à diminuer le nombre global de revues subventionnées avait prononcé la désassociation » : elle nous a privé d'une subvention, et surtout de la reconnaissance scientifique.

Heureusement, le Centre national du Livre a toujours maintenu son soutien.

Depuis, nous avons changé d'éditeur, et la section 40 du CNRS a été entièrement renouvelée. Certains de ses membres connaissent bien notre revue. Par ailleurs, Déjanirah Couto a eu plusieurs contacts avec la nouvelle directrice des SHS, Mme Courel. De ce fait, M. Cahen a transmis un rapport circonstancié de demande de rétablissement de la reconnaissance scientifique. Rien n'est garanti, mais il est probable que la reconnaissance sera rétablie pour 2008<sup>11</sup>.

À 20h15, l'AG est levée.

*Compte rendu non revu par les participants, élaboré par Stéphane Monclaire et Michel Cahen*

## **Appels aux bonnes volontés et compétences...**

- à participer au comité de rédaction (l'instance de la « vie quotidienne » du Conseil de rédaction. *Contacteur Michel Cahen*
- à recréer une petite équipe pour la collection de livres. *Contacteur Stéphane Monclaire.*
- à relancer les Journées d'études internationales. *Contacteur Déjanirah Couto ou Michel Cahen*
- à repérer des personnes (notamment jeunes) potentiellement nouveaux adhérents. *Contacteur M. Cahen*
- à animer le site web de la revue. *Contacteur Jean-Pierre Chavagne*
- ... et évidemment appel à s'abonner personnellement et à faire abonner la bibliothèque de son université. Rappel de l'objectif fin 2007 : minimum de 100 abonnements individuels, 50 abonnements institutionnels. Se servir des « publicités » des volumes récemment parus annexés à ce *Courrier*.

[rappel : ce *Courrier* contient la liste à jour des adresses électroniques de tous les membres]

<sup>11</sup> Le rapport de demande de rétablissement de la reconnaissance scientifique par le CNRS peut être transmis à tout adhérent en faisant la demande. S'adresser à Michel Cahen

## Nouvelle(s) adhésion(s)

### *Juliana Santil*

L'AG du 23 mai a admis à l'unanimité l'adhésion de Juliana Marçano Santil. Voici les documents qu'elle a produits à l'appui de sa candidature.

Juliana Marçano Santil  
SQN 209, bl. C, ap. 612  
Brasília - DF Brésil  
[julianamsantil@yahoo.com](mailto:julianamsantil@yahoo.com)

Aux membres de l'Association de chercheurs de la revue Lusotopie  
Lusotopie - Maison des Suds  
12, Esplanade des Antilles  
33607 Pessac cedex France

Brasília, le 29 avril 2007.

Messieurs,

Je vous écris pour présenter ma candidature à membre de l'Association de chercheurs de la revue Lusotopie. L'origine de mon intérêt se trouve dans le fait que la revue Lusotopie a été très présente dans mon parcours universitaire le plus récent, à la fois comme importante source bibliographique pour mes recherches et comme véhicule qui a accueilli mes premiers articles scientifiques.

Je suis brésilienne et je viens de soutenir ma thèse de doctorat au CEAN de Bordeaux sur les représentations du Brésil dans l'imaginaire angolais. Lusotopie a été une importante source de recherche en ce qui concerne le champ angolais. Dans l'avenir, je compte poursuivre mon travail en approfondissant les conditions de comparaison entre l'Afrique et l'Amérique du Sud. Ainsi, la mise en perspective du Brésil et des pays africains colonisés par le Portugal faite par votre revue est un champ de grand intérêt pour moi.

En même temps, un autre but de ma candidature est de me maintenir en relation avec l'université française, puisque maintenant je me trouve de retour dans mon pays d'origine. En tant que membre de l'association Lusotopie, je pourrais peut-être servir comme un lien visant à renforcer la circulation d'informations dans les deux sens : de la France au Brésil et du Brésil en France.

En ce sens, la acceptation de ma candidature serait pour moi un encouragement pour poursuivre mes recherches à propos de l'air géographique couverte par votre revue. Ainsi, je vous remercierais très vivement si ma candidature pourrait être retenue.

En attendant votre réponse, je vous prie d'agréer mes salutations distinguées.

Juliana Marçano Santil

### CURRICULUM VITAE

#### *Données Personnelles*

Nom : Juliana Marçano Santil  
Date de naissance : le 11 juin 1977  
Lieu de naissance : Sao Paulo, Brésil

#### *Adresse*

SQN 209, bl. C, ap. 612  
Brasília - DF Brésil  
CEP : 70854030  
Numéro de téléphone : 55-61-32034886  
Email : [julianamsantil@yahoo.com](mailto:julianamsantil@yahoo.com)

#### ***Parcours universitaire***

- Doctorat en sciences politique au Centre d'étude d'Afrique Noire, de l'IEP de Bordeaux (soutenance réalisée au 17 novembre 2006).

*Thème de la thèse* : Les représentations du Brésil dans l'imaginaire politique angolais.

*Directeurs de thèse* : Dario Batistella et Michel Cahen

- DEA en Relations Internationales et Politique Comparée à l'IEP de Bordeaux (mémoire soutenu en septembre 2002).

*Thème du mémoire* : La transformation de guérillas en partis politiques. Comparaison entre les cas du Salvador et du Mozambique.

*Directeurs* : Michel Cahen et Daniel Seiler

- Licence en Communication Sociale à l'École de Communication et Arts de l'Université de São Paulo, Brésil (titre obtenu en 1999).

*Thème du mémoire de la fin du cours* : Le syndicalisme face à l'ouverture économique. Le cas du syndicat des dockers du port de Santos.

### **Expériences professionnelles**

- Diplomate au Ministère des Relations Etrangères du Brésil, depuis août 2006.

- Analyste politique dans l'entreprise d'analyse économique *Tendências*, São Paulo, Brésil - de septembre 1999 à septembre 2001.

- Stagiaire de journalisme dans le journal *Jornal da Tarde*, São Paulo, Brésil - de janvier à juin 1998

- Professeur d'anglais à l'école *Kernel English in Company*, São Paulo, Brésil - de janvier 1996 à septembre 1998.

### **Langues**

- Portugais : *Langue maternelle*.

- Français : *Diplôme d'Etudes Approfondies en Langue Française (DALF) du gouvernement français, acquis en 2001.*

- Anglais : *Diplôme d'excellence en anglais de l'Université de Michigan, Etats-Unis, acquis en 1995.*

- Espagnol : *Cours dans l'Instituto Rio Branco (Brasília), depuis 2006.*

### **Juliana Santil a publié (ou est sur le point de publier) :**

- « Hotel XXI », *Lusotopie*, X, 2003 : 153-159

- « Le Brésil de Luandino Vieira », *Lusotopie*, XIV (2), novembre 2007.

Elle a obtenu, au titre de l'année 2005, une « menção honrosa » du *Prêmio SESC de Literatura*, dans la catégorie « Roman », pour son livre *Pés no parapeito* (ce prix couronne des textes littéraires - romans ou contes - inédits écrits en langue portugaise par des auteurs brésiliens ou étrangers résidents au Brésil ; le jury de la session 2005 était composé de Luiz Antonio Assis Brasil, Moacyr Scliar, Marco Polo Guimarães Martins et Marcus Moraes Accioly).

## Les adhérents ont publié...

### Note importante :

*Votre président-serviteur rappelle qu'il ne peut inventer les publications des adhérents, et que si vous souhaitez figurer dans cette rubrique, il faut lui envoyer les références conformes !*

*Exclusivement par courrier électronique, et pas par fax, afin que il n'ait pas de surcroît à ressaisir le tout... M.C.*

#### **Maria Benedita Basto**

- *A Guerra das escritas. Literatura, nação e teoria pós-colonial em Moçambique*, Vendaval, 2006, 320 p., ISBN10: 972-8984-03-0.

#### **Lorenzo Macagno**

- "Nation-State Building and Cultural Diversity in Portugal" in Jochen Blaschke, ed., *Nation-State Building Processes and Cultural Diversity*, Berlin, Edition Parabolis, 2005 : 311-324.

- "A antropologia sob suspeita ?. 'Poder tradicional', multilinguismo e narrativas da nação em Moçambique", *Anais dos Eventos de Extensão do Departamento de Antropologia*, Curitiba, Universidade Federal do Paraná, 2005 : 1-12.

- *Outros muçulmanos. Islão e narrativas coloniais*, Lisboa, Imprensa de Ciências Sociais, 2006.

- "Les nouveaux oulémas: la recomposition des autorités musulmanes au Mozambique", *Lusotopie*, vol 14, n° 1, 2007 : 151-177.

#### **Judith Manyá**

- « Le Front populaire portugais entre clandestinité et exil, retour sur un échec », in Xavier Vignat (dir.), *Le pain, la paix, la liberté : Expériences et territoires du Front populaire*, Actes du Colloque de Dijon de juin 2006, Paris, La Dispute, Editions Sociales, décembre 2006, pp. 255-270.

- « Citoyenneté et "portugalité" dans l'empire lusophone contemporain », in Raphaële Espiet-Kilty, Martine Spensky et Timothy Whitton (dir.), *Citoyenneté, empires et mondialisation*, Actes du Colloque de sept. 2003, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, décembre 2006, pp. 195-219.

- Farinha Luís, « Entrevista com Judith Manyá », *História* (Lisbonne), n° 83, janvier 2006, pp. 16-18.

#### **Alexis Wick**, <anw2101@columbia.edu>

- « Manifestations of Nationhood in the Writings of Amílcar Cabral », *African Identities*, « Special Issue: Amílcar Cabral » edited by Carlos Lopes, IV (1), April 2006: 45-70.

## Carnet d'adresses électroniques

Dernière mise à jour : 1<sup>er</sup> août 2007

Prière de communiquer tout changement, erreur, omission ou nouvelle connexion afin que cette liste reste à jour.

<b>1. Adhérents de l'association (dont membres du bureau et du comité de rédaction)</b>	
Rosana Albuquerque	rosana@univ-ab.pt
Maria Benedita Basto	mbbasto@yahoo.com
Graciette Besse	Mariagraciete7@aol.com
Patricia Birman	patriciabirman@terra.com.br
P.Bon/IEJIIA	<b>Pierre.Bon@univ-pau.fr</b>
Elisabeta Maino	mainoelisa@wanadoo.fr
Émilio Bonvini	bonvini@vjf.cnrs.fr
Einar Braathen	einar.braathen@nibr.no
Inge Brinkman	ibrinkman@ascleiden.nl
Luis de Brito	luis.brito@tvocabo.co.mz
Guillaume Cabanes	g.cabanes@libertysurf.fr
Robert Cabanes	robert.cabanes@wanadoo.fr
Michel Cahen	m.cahen@sciencespobordeaux.fr
Colette Callier-Boisvert	colette.boisvert@orange.fr
Patrick Caron	caron@cirad.fr
Claudia Castelo	claucastelo@hotmail.com
Jean-Pierre Chavagne	Jean-Pierre.Chavagne@univ-lyon2.fr
Julie Cavignac	cavignac@digizap.com.br ou cavignac@cchla.ufrn.br
Rafael da Conceição	rafconceicao@hotmail.com
Manuela Cook	Mcook.Ac@btinternet.com
Déjanirah Couto	dejanirahcouto@noos.fr
João Gomes Cravinho	jcraivinho@hotmail.com ; joao.cravinho@fe.uc.pt
Olivier Dabène	olivier.dabene@sciences-po.fr
Eduardo Costa Dias	Costa.Dias@iscte.pt
Raul Mendes Fernandes	ramefes@hotmail.com
Francisco Santana Ferra	francisco.ferra@spri.ucl.ac.be
Fernando José Florêncio	fjpf@ci.uc.pt
Camille Goirand	cgoirand@wanadoo.fr
Jeremy Grest	grest@ukzn.ac.za
Marion Gret	gt.marion@wanadoo.fr
Marie-Antoinette Hily	Marie-Antoinette.Hily@mshs.univ-poitiers.fr
Paolo Israël	anaikala@yahoo.com
Michèle Janin-Thivos,	janin-thivos@mshs.univ-aix.fr
Michel Laban	michel.laban@free.fr
Brigitte Lachartre	lachartre.b@wanadoo.fr
Michel Lafon	lafon_maikoro@yahoo.com
Bernard Lavallé	bernard.lavalle@wanadoo.fr
Joana Pereira Leite	joanapleite@netcabo.pt ou jleite@iseg.utl.pt
Philippe Léna	Philippelena@aol.com
Yves Léonard	yves-leonard@wanadoo.fr
Jean-Pierre Lepri	j.lepri@laposte.net
Michel Lesourd	michel.lesourd@univ-rouen.fr
Carlos Lopes	Carlos.Lopes@undp.org.br
Annie Loquay	a.cheneau-loquay@sciencespobordeaux.fr
Francisco Louçã	flouc@iseg.utl.pt
J-B.Lukombo Nzatuzola	lukombojoabaptista@yahoo.com.br
Jean-M. Mabeko-Tali	talilda@yahoo.com ou jmabeko-tali@howard.edu
Elisabeta Maino	mainoelisa@wanadoo.fr

Judith Manyà	manyà@club-internet.fr
Richard Marin	marin@univ-tlse2.fr
B. Marques-Pereira	BMARQUES@ULB.AC.BE
Louis Marrou	lmarrou@univ-lr.fr
Guy Martinière	guy.martiniere@univ-lr.fr
Jean-Michel Massa	Francoise.massa@wanadoo.fr
Daniel Melo	daniel.melo@ics.ul.pt
Jean-Yves Mérian	c.jy.merian@wanadoo.fr
Stéphane Monclaire	stephane.monclaire@wanadoo.fr
M.-Évelyne Monteiro	???
Marissa J. Moorman	moorman@indiana.edu
Éric Morier-Genoud	emorier@yahoo.com
Augusto Nascimento	naseug@mail.telepac.pt
Conceição Neto	saoneto@yahoo.com
Brian O'Neill	brian.oneill@iscte.pt
Carlos Pacheco	???
Solange Parvaux	???
Didier Péclard	Didier.Peclard@unibas.ch
Jeanne-M. Penvenne	jeanne.penvenne@tufts.edu
Victor Pereira	pereiravictor@hotmail.com
Jacky Picard	jacky.picard1@free.fr
M. Anne Pitcher	apitcher@mail.colgate.edu
Michel Pouyllau	michel.pouyllau@univ-lr.fr
Anne-Marie Quint	amaquint@free.fr
Isabel Raposo	isaraposo@clix.pt
Christine Ritui	ritui@club-internet.fr
Éric Sabourin	sabourin@cirad.fr
Pierre Salama	salama@seg.univ-paris13.fr
Patricia Sampaio	penapo@club-internet.fr
Juliana Marçano Santil	julianamsantil@yahoo.com
Gergard Seibert	mailseibert@yahoo.com
Kathleen Sheldon	ksheldon@ucla.edu
Luis Silva	silva.luiz@wanadoo.fr
W.G. Clarence-Smith	WC2@soas.ac.uk
Corrado Tornimbeni	corrado_trn@yahoo.it
Adelino Torres	atorres@iseg.utl.pt
Henri Valot	???
Dominique Vidal	domvidal@aol.com
Nuno Vidal	nunovidal@hotmail.com
Francine Vieira	amkoulle@aol.com
Fabienne Wateau	wateau@mae.u-paris10.fr
Alexis Wick	anw2101@columbia.edu
Patrick Zimmermann	zimmermannp@voila.fr
<b>2. Rédacteurs associés</b>	
David Birmingham	dbbirmingham@onetel.com
Patrick Chabal	patrick.chabal@kcl.ac.uk
Marieta de Moraes Ferreira	marieta@fgv.br
Lorenzo Macagno	lorenzom@brturbo.com.br
Fernando Ruivo	fe_fruivo@fe.uc.pt
<b>3. Participants à l'ex-Conseil scientifique non adhérents de l'association</b>	
Michel Agier	michel-agier@wanadoo.fr ; agier@ehess.fr
Jean-Pierre Bastian	bastian@umb.u-strasbg.fr
Francisco Bethencourt	francisco.bethencourt@kcl.ac.uk
Bernard Lavallé	bernard.lavalle@wanadoo.fr
Alain Morice	morice@paris7.jussieu.fr
António M. de Almeida Serra	aserra@iseg.utl.pt
Joaquim Ramos Silva	jrsilva@iseg.utl.pt

## Séminaires et colloques

*Envoyer les annonces longtemps à l'avance pour qu'elles puissent être utiles...*

### **Moçambique no Contexto da África Austral e os Desafios do Presente: Repensando as Ciências Sociais** (Conferência em memória de Ruth First, na passagem dos 25 anos do seu assassinato)

Centro de Estudos Africanos/Universidade Eduardo Mondlane  
Maputo, 17 de Agosto de 2007

#### Apelo a apresentação de comunicações

Moçambique torna-se independente a 25 de Junho de 1975 e o Governo estabelece a sua política externa, definindo como uma das suas prioridades, o apoio não só aos movimentos de libertação africanos, com realce para a luta do Zimbabwe e Namíbia, mas também à luta dos povos oprimidos, com relevo para a luta do povo sul-africano contra o *apartheid*. No plano interno, a sua estratégia de desenvolvimento económico e social visava a criação de uma sociedade mais justa e igualitária. Estas opções conjugadas vão levar a um confronto aberto com a Rodésia e a África do Sul, mas vão também conduzir o país a uma situação política, económica, financeira e social extremamente difícil e conturbada.

*A agudização de conflitos entre a África do Sul e os restantes países da região, a guerra civil e a difícil situação político-militar que se vive em Moçambique, são factores decisivos na busca de alternativas internas, depois dos acordos e parcerias regionais estabelecidas no quadro da SADCC e países da Linha da Frente. São claros exemplos desta situação o Acordo de Nkomati e as negociações com o FMI/Banco Mundial em meados da década de 80, e o seu desembocar no Plano de Reabilitação Económica em 1987. Nessa esteira, há também mudanças na arquitectura política interna que culminarão com a revisão da Constituição em 1990. A assinatura do Acordo de Paz em Outubro de 1992, põem formalmente fim à guerra civil, abrindo mais uma página na história do país.*

*O período pós-conflito traz novos desafios a Moçambique, nomeadamente: levar a cabo o difícil processo de reconciliação, criando condições de inclusão de todas as sensibilidades sociais e, assim, sarando as feridas da guerra; implementar e consolidar um sistema democrático multipartidário, tal como o previsto no Acordo Geral de Paz; e relançar o desenvolvimento social e económico em moldes novos, baseados na iniciativa privada e na economia de mercado. A estas questões podemos talvez acrescentar uma quarta, a da criação de condições para a integração do país na estrutura regional da África Austral, a SADC, segundo o calendário e os ritmos definidos.*

*As crises de pensamento decorrentes das grandes mudanças que ocorreram no mundo durante a última metade do século XX e início deste século levaram as Ciências Sociais a acelerar a sua reconceptualização, num esforço tendente a clarificar e redefinir o seu papel na sociedade. Hoje, mais do que nunca, se debate sobre a finalidade das Ciências Sociais e o seu papel na sociedade. Questiona-se, ainda, se elas proporcionam um aconselhamento sábio sobre problemas do presente; ajudam os seres humanos a interpretar o mundo que os rodeia para melhor agirem sobre o mesmo; e se contribuem para uma maior eficácia das decisões políticas e administrativas.*

*Desde os finais do século XX que se discute o surgimento de um novo modo de produção do conhecimento, e se defende que as pesquisas são desenvolvidas a partir da necessidade de resolver problemas práticos e não apenas de interesses cognitivos, como pesquisa básica. A ideia da multidisciplinaridade, introduzida entre as duas guerras, ganhou importância e legitimidade no pós-segunda guerra mundial, ao suscitar a necessidade de transpor as barreiras entre disciplinas em direcção a uma transdisciplinaridade e a uma heterogeneidade institucional crescente. Desta feita, tornou-se possível às universidades e outras instituições de pesquisa estabelecer interfaces com o governo, as ONGs e as empresas. Apesar dos constrangimentos por que passam as instituições de ensino superior nos últimos anos, se espera que as universidades e institutos de pesquisa, na sua relação com a sociedade, sejam capazes de definir novos domínios do conhecimento, fazer diagnósticos e trazer soluções no âmbito da sua responsabilidade social.*

*As Ciências Sociais em África têm contribuído para o estudo das novas relações de trabalho, novos processos educacionais e de produção de conhecimento, formas de violência, estrutura rural, emancipação feminina, novas formas de constituição de identidades individuais e colectivas, vários tipos de expressão das desigualdades sociais, entre um número incontável de temáticas. A cultura científica hoje, tornou-se uma importante dimensão constitutiva das sociedades contemporâneas, enquanto recurso e enquanto problema, na medida em que interfere com todos os domínios da vida social. O cientista social deve, assim, pautar as suas pesquisas por uma postura crítica, e independente, porque a ciência só se desenvolve num contexto de liberdade académica e autonomia universitária, já que não podemos continuar ignorantes da realidade social que nós próprios construímos.*

*Em Moçambique, do período da produção socialista à economia de mercado e ao processo de paz e reconstrução do país, a produção em Ciências Sociais e Humanas mostra-nos a marcada influência dos diversos desafios, transições e reformas que num período tão curto abrangeram Moçambique e o esforço levado a cabo para fazer diagnósticos e procurar respostas para os*

*problemas existentes. Assim, o processo relativo à implantação de uma economia e uma sociedade socialistas, o impacto da guerra, a resolução de conflitos, o processo de paz e a construção de uma sociedade democrática, a pobreza, a questão da terra, mulher e género, línguas moçambicanas e várias outras problemáticas, e mais recentemente, as consequências dos impactos do HIV/SIDA e outras doenças endémicas, marcam a produção científica nacional. Não se pode de modo algum ignorar o contexto regional, onde a dominação económica sul-africana, o regime do apartheid e a nova África Austral pós-apartheid, bem como a dinâmica da cooperação, paz, segurança e políticas de integração regional, fazem também parte dos interesses dos investigadores em Ciências Sociais ao longo destes períodos.*

*Hoje, no nosso país, debatem-se assuntos relacionados com a pobreza, o desemprego, a exclusão social, a construção de democracias e da paz, a governação participativa, a segurança e a pandemia do HIV/SIDA. Os cientistas sociais Moçambicanos devem com as suas análises contribuir para a construção de uma democracia enraizada num conhecimento da realidade nacional, regional ou africana, na valorização da produção de conhecimentos locais, e por uma sociedade mais livre e justa.*

*Cabe-nos então reflectir como ultrapassar os obstáculos que vão para além das dificuldades em acesso a recursos, ou dependência de agendas, para repensar o papel das ciências sociais como um espaço por excelência de formação e de intervenção social.*

*“Moçambique no Contexto da África Austral e os Desafios do Presente: Repensando as Ciências Sociais”, é o tema de fundo em redor do qual nos propomos celebrar a memória de Ruth First, nos 25 anos do seu assassinato, no seu gabinete de trabalho no Centro de Estudos Africanos da Universidade Eduardo Mondlane, em Maputo. Trata-se não só de um tema estimulante, como desafiante. Por um lado, porque vai ao encontro do que foram os ideais de Ruth First e Aquino de Bragança, que utilizaram o trabalho académico para fazer o diagnóstico e procurar respostas para os problemas da região e do papel de Moçambique neste processo. Por outro lado, porque se vive presentemente um momento de crise em que se fazem não só interrogações constantes sobre o papel que as Ciências Sociais devem desempenhar no desenvolvimento nacional, mas também se questionam aspectos relativos à qualidade do ensino e da pesquisa científica.*

*O Seminário de um dia revisitará assim a história de Moçambique pós-independente no contexto da África Austral, tendo em vista discutir o papel das ciências sociais na procura de respostas aos problemas nacionais e regionais. O facto de se realizar sob os auspícios do Centro de Estudos Africanos, este seminário representa: i) por um lado, a homenagem que a UEM faz a Ruth First que desempenhou as funções de directora científica e investigadora do CEA, mas também uma homenagem a todos os cientistas sociais, que como ela, se empenharam na luta contra o apartheid e pela paz e progresso do continente; ii) por outro lado, e de forma simbólica, o papel que o Centro de Estudos Africanos desempenhou no “volte face” das ciências sociais no Moçambique independente, com realce para a sua função de diagnosticar e procurar respostas para os problemas nacionais.*

O Comité Científico do Centro de Estudos Africanos da Universidade Eduardo Mondlane, convida assim todos os interessados em apresentar artigos a esta conferência, a submeterem um resumo breve variando entre 150 a 300 palavras, em linguagem clara e informativa, com uma indicação do conteúdo da apresentação e seu argumento principal. O resumo deverá ser apresentado em letra 12, formato Times New Roman, 1 espaço, e enviado até 30 de Junho de 2007, para o seguinte endereço: [ruthfirstconferencia@yahoo.com.br](mailto:ruthfirstconferencia@yahoo.com.br)

Até 15 de Julho, os participantes a este seminário serão informados sobre os resultados da selecção de resumos e receberão outras orientações relativas à apresentação das suas comunicações.

**CALL FOR PAPERS**  
**International Colloquium**  
**THE STATE OF INTERNATIONAL MIGRATION STUDIES**  
**IN SOUTHERN AFRICA**

*March 2008, Johannesburg*

The French Institute of South Africa (IFAS - <http://www.ifas.org.za/research>) and the Forced Migration Studies Programme at the University of the Witwatersrand (FMSP - <http://migration.wits.ac.za>) invite abstracts for a three day colloquium to be held in Johannesburg, South Africa in March 2008. Since the demise of apartheid, international migration to the Southern tip of the African continent has undergone tremendous changes. South Africa's transition to democracy, socio-economic instability in the rest of the continent, and other socio-political dynamics, in Eastern Europe and Asia have increasingly made the region a destination and point of transit for hundreds of thousands of migrants. Despite these dramatic changes, contemporary literature on international migration in Southern Africa has failed to engage fully with global discussions of international migration; has tended to replicate the focus on labour migration; and has focused almost exclusively on migration to and within South Africa. This conference seeks to move beyond descriptive and policy analyses by bringing together scholarly accounts of migration within the region. This interdisciplinary colloquium is intended to highlight how migration intersects with a broad range of social-economic, political, and institutional processes and transformations. In addition to its substantive deliberations,

the conference will consider issues of methods and the production of knowledge on migration in all its forms. It will bring together established scholars, junior researchers, and promising graduate students.

While considering all proposals, we particularly encourage submissions from authors exploring the following themes:

- The historiography and methodology of international migration in Southern Africa dealing with how knowledge on migration has been produced and reproduced and the challenges of ethically sound qualitative or quantitative work on migration in the region;
- Methodological issues : dealing with migrant population in a post-apartheid, postcolonial context; dealing with asylum seekers; ethical issues; quantitative / qualitative data : what assessment can be made regarding the current data available, what directions to follow;
- Public policy analysis focusing on policy formation and implementation at local, domestic, and regional levels;
- Theoretically oriented work that synthesizes explorations of migration in Southern Africa with broader academic concepts and debates including, among others, transnationalism, transit, post-national citizenship, xenophobia and racism, sovereignty, agency and sub-alternity, and epistemic communities and international norms;
- Longitudinal demographic analyses that empirically highlight shifting trends of migration within, into, and out of Southern Africa;
- State of the field papers highlighting gaps in existing knowledge, biases, and other challenges of knowledge formation and dissemination.

This may include presentation of on-going research initiatives on international migration in Southern Africa. The complete proceedings from the colloquium will be edited and published online in early 2008. Selected papers from the workshop will also be included in a seminal reference book documenting the state of the field on international migration in Southern Africa. The book is expected to emphasise theoretical and methodological issues.

Detailed abstracts of 3 500 characters (max.) clearly indicating the topic, methodology, institutional background and contact details of researcher should be sent by e-mail only before the 15<sup>th</sup> of June 2007 to: <migration@migration.wits.ac.za>. Papers will be selected following review by a panel of international scholars. Applicants will be notified by the 31<sup>st</sup> of October 2007 at the latest whether their paper is accepted. Final papers will be expected by 1<sup>st</sup> February 2008. Priority funding for attendance will go to researchers from and/or working in developing countries.

#### IV Colóquio Internacional “TRABALHO FORÇADO AFRICANO - EXPERIÊNCIAS COLONIAIS COMPARADAS”

O tráfico atlântico de escravos e o trabalho forçado do período colonial em África contêm, para além de um continuum temporal , suficientes semelhanças estruturais que justificam uma hermenêutica comum.

Os Colóquios centrados no conceito genérico de “trabalho forçado”, organizados no CEAUP desde 2004 têm procurado explorar as potencialidades da histórica comparada bem como contribuir para a integração plena das problemáticas do trabalho forçado do século XX na agenda académica.

Tal como foram definidos desde a sua 1<sup>a</sup> edição, estes encontros pretendem divulgar os resultados e promover o debate sobre um vasto campo de estudos que inclui:

- a) tematicamente, todas as modalidades do trabalho forçado de origem africana, desde o tráfico de escravos medieval até às políticas coloniais do século XX ,
- b) geograficamente, tanto as regiões coloniais africanas como as sociedades americanas e asiáticas nas quais se integrou o trabalho forçado africano.

#### **Local e datas**

Faculdade de Letras da Universidade do Porto  
 15 e 16 de Novembro de 2007

#### **Formato do Encontro:**

As diferentes comunicações integrar-se-ão num dos seguintes painéis:

- 1<sup>o</sup> painel: “Escravidão e tráfico de escravos”

2º painel: "Formas históricas do trabalho forçado no período colonial"

As sessões dos painéis decorrerão durante os dias 15 e 16 em horário a definir em função do número das inscrições com comunicação.

### **Comunicações**

Todas as comunicações deverão ser apresentadas em português, francês ou inglês, sendo os textos definitivos obrigatoriamente de extensão não superior a 28.000 caracteres (incluindo espaços e imagens de qualquer natureza).

Deverão igualmente ser apresentadas sob a forma de resumo até 31/8/2007 e sob a sua forma integral e definitiva quando da sua apresentação no Encontro.

As comunicações admitidas serão publicadas pelo que as propostas de comunicação deverão constar:

- de um resumo (max.1000 caracteres)
- de um conjunto de palavras-chave

A Comissão Organizadora reserva-se o direito de seleccionar as propostas de comunicação.

**Comissão organizadora :** Elvira de Azevedo Mea (CEAUP), José Soares Martins (CEAUP), Maciel Morais Santos (CEAUP). Qualquer informação adicional poderá ser dirigida ao Secretariado do CEAUP: Raquel Cunha, Centro de Estudos Africanos, Faculdade de Letras da Universidade do Porto, Via Panorâmica s/n, 4150-564 Porto, telefax: +351226077141, e-mail: [ceaup@letras.up.pt](mailto:ceaup@letras.up.pt)

## Call for Papers

### **ANGOLA 2007: QUE RECOMPOSIÇÕES E REORIENTAÇÕES ?**

O Centro de Estudos Africanos/ISCTE organizará em Lisboa, de 20 a 22 de Novembro de 2007, juntamente com o Centro de Estudos e Investigação Científica da Universidade Católica da Angola, uma Conferência Internacional sobre o tema: Angola 2007: que recomposições e reorientações?

A conferência parte de uma dupla constatação. Uma é que, volvidos cinco anos sobre o fim da guerra civil em Angola, este país se encontra numa fase de mudanças incisivas, a nível económico, social e político. A outra é que o advento da paz militar despoletou um acentuado crescimento da investigação em ciências sociais sobre Angola, empreendida por angolanos e não angolanos.

É a partir desta investigação que a conferência se propõe analisar a natureza e os rumos das transformações em curso em Angola. Para o efeito, optará por um debate interdisciplinar, examinando de forma integrada os diferentes níveis em que o país funciona. Nascida da experiência do grupo significativo de investigadores do CEA que têm vindo a trabalhar sobre a Angola contemporânea, esta iniciativa pretende criar um espaço destinado a acolher contribuições das mais diversas origens e a criar sinergias para uma melhor compreensão dos processos focados.

Convidam-se todos os colegas, interessados em apresentar na conferência comunicações científicas baseadas em trabalhos recentes e/ou em curso, a submeterem propostas, em português ou em inglês. As propostas devem consistir de um resumo de meia a uma página e de informações básicas sobre o respectivo autor. O prazo originalmente estipulado para a apresentação de propostas foi 15 de Abril, mas a pedido de vários interessados, decidiu-se estender este prazo até 15 de Maio.

Recolhidas as propostas, comunicar-se-á até fins de Maio a sua aceitação ou não aceitação bem como o programa da conferência que, em princípio, dedicará o primeiro dia a aspectos económicos, o segundo a aspectos sociais e o terceiro aos aspectos políticos.

Os textos das comunicações acolhidas deverão ser enviados até 15 de Outubro. Depois da conferência, haverá a publicação de uma colectânea composta por versões revistas das comunicações.

Comissão Organizadora da conferência será composta por Franz-Wilhelm Heimer (coordenador, ciência política & sociologia), Fernando Florêncio (antropologia social), Fernando Jorge Cardoso (economia), João Milando (sociologia) e Paulo Inglês (ciência política). As propostas devem ser enviadas para [franz.heimer@iscte.pt](mailto:franz.heimer@iscte.pt).

Colloque international :  
**Les périphéries urbaines entre normes et innovations :**  
**les villes du sud de l'Europe**  
 Bordeaux, 11-13 Juin 2008

Organisé par : UMR 5185 ADES/Université de Bordeaux 3, UMR 5603 SET/Université de Pau et des Pays de l'Adour, UMR 5045 MTE/ Université de Montpellier 3

## Appel à contributions

La ville contemporaine se construit d'abord et surtout en périphérie. Les injonctions de renouvellement urbain qui conduisent les pouvoirs publics à encourager la densification de l'existant et à favoriser la construction de la ville sur elle-même témoignent sans doute de la crainte de voir la cité se diluer en ses périphéries. Celles-ci constituent néanmoins un formidable et hétérogène gisement de formes urbaines, de paysages remodelés, de modes d'organisation, de principes d'aménagement et de modes de vie. Elles recèlent donc un potentiel d'expérimentation, tant pour les acteurs qui les construisent, que pour les habitants qui les vivent ou les chercheurs qui les analysent. Ainsi, si elles participent du processus complexe de réorganisation de la ville en tant que système, nous souhaitons ici les observer comme des objets à part entière, en nous détachant d'un regard trop souvent exclusivement orienté vers leur dépendance vis-à-vis des centres. Plutôt que de les envisager en termes de catégorie, nous préférons les considérer comme des situations transitoires ; elles bousculent les schémas de référence, autorisent des formes d'innovation mais aussi engendrent de nouvelles normes. Dans tous les cas, les périphéries nous obligent à déconstruire le regard classique porté sur la ville et à évoquer de nouvelles potentialités.

Les périphéries peuvent être ainsi considérées comme innovantes dans un élargissement de la définition de l'innovation ordinaire qui consiste à appréhender ce qui bouscule la norme et transgresse les règles<sup>12</sup>. Leur caractère créatif provient de leur mouvement perpétuel qui incite à des pratiques et représentations renouvelées et conduisent les acteurs vers des modes de fonctionnements différents. Elles sont innovantes également parce que nous manquons de clés pour les comprendre, parce qu'elles obligent les chercheurs à penser l'espace en dehors de leurs catégories établies (urbaines *versus* rurales<sup>13</sup>, ou encore centre(s) *versus* périphérie(s) ou marges,...) et remettent ainsi en question le bel ordonnancement de nos certitudes.

Parallèlement à ce regard en termes d'innovation, et de façon quelque peu paradoxale, le processus de construction permanente de ces espaces s'inscrit dans une dynamique quasi universelle d'étalement urbain qui se traduit par leur uniformisation<sup>14</sup>. Celle-ci concerne les paysages urbanisés, mais aussi les modes de gestions et les modes de vie dont la production s'inscrit dans un cadre de plus en plus normatif, relevant de modèles internationaux qui s'imposent au local. La norme est donc ici comprise comme l'expression de ce processus de normalisation des modes de faire, de gérer et de vivre ces périphéries. Cette tendance à l'uniformisation et cette normalisation en marche réduisent la dimension novatrice de ces espaces jusqu'à leur banalisation.

Par ailleurs, il convient de s'interroger sur le processus de construction des normes. Quelle est la responsabilité des différents acteurs susceptibles de produire ces nouvelles normes ? Comment considérer cette responsabilité respective des acteurs politiques (locaux, nationaux et européens), des médias, des architectes-urbanistes, des promoteurs ? Dans un autre registre, on peut s'interroger sur la performativité des discours des experts scientifiques - géographes et aménageurs - qui participent à la normalisation de ces périphéries.

Ainsi, notre questionnement porte sur le jeu dialectique innovation/normalisation au sein des périphéries urbaines. Nous choisissons d'explorer cette dialectique et les dynamiques qui en émanent à travers trois thèmes privilégiés : les échelles de l'urbain, le rapport public/privé, les pratiques et les représentations ; et à travers trois regards possibles : celui du politique, celui de l'aménageur et celui de l'habitant.

Les périphéries auxquelles nous nous intéressons concernent plutôt celles des villes du Sud de l'Europe. Il ne s'agit pas de chercher à reconstruire une mythique spécificité latine ou méditerranéenne, mais bien de questionner les modalités d'intégration de changements globaux dans des contextes historiques, sociaux et politiques souvent particuliers tout en s'interrogeant sur la capacité d'influence réelle de ces derniers et les modalités d'intégration de nouveautés produites ailleurs.

### Les périphéries urbaines et les échelles de l'urbain

<sup>12</sup> Alter N. *L'innovation ordinaire*, Paris : PUF, 2005 [2000].

<sup>13</sup> Arlaud S., Jean Y. et Royoux D., *Rural-Urbain. Nouveaux liens, nouvelles frontières*, Rennes : PUR, 2003.

<sup>14</sup> Mangin D., *Infrastructures et formes de la ville contemporaine. La ville franchisée*. La Villette : Certu, 2004.

Le processus de métropolisation est producteur de périphéries urbaines sur une étendue qui englobe souvent des villes satellites. Celles-ci deviennent ainsi des périphéries tout en produisant leurs propres marges. A l'inverse, dans les villes moyennes ou les petites villes isolées, ces formes périphériques sont plus limitées dans l'espace et produisent des formes, des modes de gouvernance et des pratiques spatiales différentes. Jeux d'échelles ? Jeux de distance ? Peut-on déceler des mises en scènes distinctes en fonction de ces dimensions très géographiques de la ville ? Comment les schémas standardisés s'autonomisent-ils dans ces différents contextes ? Peut-on déceler une capacité d'innovation spécifique des acteurs de ces villes ? Ou bien les normes produites dans les métropoles sont-elles acceptées et récupérées par les acteurs des villes moyennes ou petites simplement parce que la métropole constitue en elle-même un modèle ?

### **Les périphéries urbaines : entre privatisation et publicisation**

De multiples situations intermédiaires apparaissent dans ces périphéries urbaines où les espaces non bâtis et les réserves foncières, interstices du tissu métropolisé, constituent des enjeux forts pour les ensembles urbains auxquels ils appartiennent et dont ils constituent les marges. Dans ces espaces aux fortes potentialités deux processus sont à l'œuvre :

- la privatisation qui promeut une logique d'enclosure sous la forme d'une « constellation d'enclaves aisées exclusivement dévolues à la consommation ou à l'entre-soi de leurs usagers »<sup>15</sup> ;
- la publicisation qui transforme les espaces non bâtis des périphéries en biens communs ouverts à une grande diversité d'usages et d'usagers, sous l'effet du rituel des citoyens en quête de nature, d'exercices physiques et d'enrichissement culturel<sup>16</sup>.

Ces mouvements de fermeture/spécialisation et d'ouverture/mixité, qu'il nous semble important d'envisager de façon concomitante, ne sont pas strictement guidés par le caractère juridique des espaces (privés, publics), ils font appels à d'autres critères comme l'accessibilité ou des formes de régulation et des pratiques qui conduisent à repenser le rapport privé/public.

Quelles sont les nouvelles formes de rapport public/privé que ces processus de privatisation et de publicisation suscitent ? Quelles sont leurs incidences sur les modalités de l'intervention publique ? Quelles adaptations nécessitent-elles ? Dans quelle mesure ces nouvelles formes de régulation participent-elles à l'affirmation de la mixité spatiale des périphéries urbaines ?

### **Vivre en périphérie urbaine : normes et contraintes**

La croissance de la population dans les périphéries urbaines suscite la confrontation de populations résidentes, natives du lieu ou installées depuis longtemps, et des populations en mouvement (exurbanisation, immigration, relogement). Cette diversité pose la question de la production d'une urbanité commune et spécifique (une périurbanité ?). Dans la logique selon laquelle toute nouvelle norme produit ses contraintes cette évolution fonctionne sur trois registres:

- Les nouveaux arrangements socio-spatiaux  
Les processus de distinction à l'origine de beaucoup de stratégies socio-spatiales individuelles et la recherche d'un cadre de vie pourvu d'aménités traduisent une redistribution spatiale et une recomposition de nos sociétés. Cette norme répondant à un « idéal de vie » n'est pas sans générer des contraintes desquelles les habitants s'affranchissent très inégalement. L'accès à la mobilité, la gestion complexe des temporalités et des lieux de l'implication sociale, la valorisation du lieu de vie<sup>17</sup> constituent des facteurs particulièrement contraignants.
- La reconfiguration des représentations  
La juxtaposition des modes d'habiter conservés par la population autochtone ou importés et reproduits par la population néo-résidente à travers la réinterprétation de la tradition ou du cadre paysager comme décor de la mise en scène ne suffit plus à rendre compte du cadre interprétatif des représentations des habitants de la périphérie. Celles-ci s'inscrivent désormais dans un « spectacle mis en jeu par dessus un vaste théâtre de circulation matérielle et idéologique qui est profondément répétitif, citationnel et mimétique »<sup>18</sup>.
- La création de nouvelles sociabilités  
Artefacts et avatars, tant de l'urbanité produite par le centre que de la ruralité ancienne des lieux voire d'espaces plus génériques caractéristiques des périphéries contemporaines, produisent

<sup>15</sup> Decroly J.M, Dessouroux C. et Van Criekingen M., « Les dynamiques contemporaines de privatisation des espaces urbains dans les villes européennes », *Belgeo*, n°1, 2003, p. 4.

<sup>16</sup> Augustin J.P., « Par les chemins et les plages », *Urbanisme*, n°346, 2006.

<sup>17</sup> Mitchell, D., *Cultural geography. A critical introduction*. Oxford, Blackwell Publish, 2000.

<sup>18</sup> Price P., "Inscribing the border". *Social and Cultural Geography*, vol. 1, n°1-2000, p.101-116.

une sociabilité apparente et induisent des évolutions majeures de l'expérience des lieux. Ces formes de sociabilité autorisent des parcours de vie à se croiser voire à se rejoindre autour de codes de cohabitations minimaux entre des populations dont les ambitions, moyens, stratégies individuelles et collectives divergent.

La périphérie apparaît ainsi plastique, au-delà de l'apparente rigidité d'un terme univoque. Il conviendra donc ici d'interroger les formes d'adaptation et d'innovation des habitants à ce nouveau cadre normatif et aux contraintes qu'il engendre.

**Le comité d'organisation :** Mayté BANZO, Université de Bordeaux 3/ADES ; Eva BIGANDO, CNRS-ADES ; Dominique CROZAT, Université de Montpellier 3/MTE ; Angela DE MEER, Université de Santander (Espagne) ; Isabel PATO e SILVA, Université de Lisbonne (Portugal) ; Frédéric TESSON, Université de Pau et des Pays de l'Adour/SET ; Arlette TURLET, CNRS-ADES (secrétariat) ; Elodie VALETTE, CIRAD-ES/TETIS

**Le comité scientifique :** François ASCHER (Institut Français d'Urbanisme) (à confirmer) ; Jean-Pierre AUGUSTIN (Université de Bordeaux 3, ADES) ; Teresa BARATA SALGUEIRO (Université de Lisbonne, CEG, Portugal) ; Brigitte BERTONCELLO (Université de Provence, LPED) ; Paul BOINO (Université de Lyon 2, EVS) ; Geneviève CORTES (Université de Montpellier 3, MTE) ; Angela DE MEER (Université de Santander, Espagne) ; Guy DI MEO (CNRS-ADES) ; Françoise DUREAU (Université de Poitiers, MIGRINTER) ; Marie-Christine JAILLET (CNRS-CIRUS-CIEU) ; Jorge MALHEIROS (Université de Lisbonne, CEG, Portugal) ; Emmanuel NÉGRIER (CNRS-CEPEL) ; Lorenzo LOPEZ TRIGAL (Université de León, Espagne) ; Martin VANIER (Université de Grenoble 2, PACTE) ; Jean-Paul VOLLE (Université de Montpellier 3, MTE)

Les langues du colloque sont : le français, l'espagnol, le portugais ou l'anglais. Les propositions de communication, d'une page environ, sont à envoyer **avant le 30 septembre 2007** :

<m.banzo@ades.cnrs.fr>

Le format du fichier sera de préférence « .pdf » voire « .doc » ou « .rtf ». Seront mentionnés de façon claire le nom du/des auteur(s), l'affiliation institutionnelle, l'adresse postale et électronique et un numéro de téléphone. Les notifications d'acceptation seront envoyées par le comité scientifique courant novembre 2007. Elles seront confirmées après réception du texte complet de l'intervention qui devra parvenir au plus tard le **15 mars 2008**.

# Commande des volumes de *Lusotopie* 1<sup>e</sup> série (Karthala) tarifs adhérent et auteur

**1. Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait**, il est toujours important de commander *Lusotopie* 2002 (deux numéros) et, bien sûr *Lusotopie* 2003 et 2004. Rappelons que **le service des volumes n'est plus inclus dans la cotisation et doit être payé directement aux Éditions Karthala**. Les adhérents qui auraient des difficultés financières – notamment ceux qui étaient précédemment exemptés de cotisation – sont priés de prendre contact avec la trésorière, Elisabeta Maino (<mainoelisa@wanadoo.fr> >).

**2. Par accord avec les Éditions Karthala**, les adhérents de l'association des chercheurs de la revue *Lusotopie* bénéficie, en tant qu'adhérents, d'une réduction de 20 % (frais de port exclus). Les auteurs présents dans un volume (membre ou non de l'association) reçoivent gratuitement ce volume mais bénéficient d'une réduction de 33 % pour tout achat supplémentaire de ce volume. Préciser ces qualités dans votre commande (commande postale exclusivement, le site web de Karthala ne peut être utilisé pour ce type spécial de réduction). Pour la réduction-adhérent, cela suppose naturellement être en règle pour la cotisation annuelle !

## Commande postale / Encomenda postal / Postal Form

Nom / Apelido / Name : .....

Adresse / Direção / Address : .....

Code Postal / Código postal / Zip Code : .....

Localité / Localidade / Town : .....

Pays / País / Country : .....

Courriel/End. electr./E-mail : .....

Qualité / Qualidade / Asking as :  adhérent/sócio/member ou/ or  auteur/autor/author

**Cocher les volumes demandés / marcar as saídas desejadas / chek the issue(s) :**

Volumes/Saídas/Issues	Plein tarif €	Tarif adhérent (-20 %) €	Tarif auteur (-33 %) €
2004, <i>Médias, pouvoirs et identités</i>	30,00	24,00	20,10
2003, <i>Violences et contrôle de la violence, au Brésil, en Afrique et à Goa</i>	30,00	24,00	20,10
2002/2, <i>Le Portugal, une identité dans la longue durée</i>	24,00	19,20	16,08
2002/1, <i>Les ONG en lusophonie : terrains et débats</i>	28,00	22,40	18,76
2001, <i>Timor : les défis de l'indépendance</i>	28,00	22,40	18,76
2000, <i>Lusophonies asiatiques, Asiatiques en lusophonies</i>	34,00	27,20	22,78
1999, <i>Dynamiques religieuses en lusophonie contemporaine</i>	30,00	24,00	20,10
1998, <i>Protestantismes en « lusophonie catholique »</i>	30,00	24,00	20,10
1997, <i>Lusotropicalisme. Idéologie coloniale et identités nationales dans les mondes lusophones</i>	30,00	24,00	20,10
1996, <i>L'oppression paternaliste au Brésil</i>	30,00	24,00	20,10
1995, <i>Transitions libérales en Afrique lusophone</i>	28,00	22,40	18,76
1994, <i>Géopolitiques des mondes lusophones</i>	épuisé*	épuisé*	épuisé*
1995 à 2004 (11 vols/saídas/issues) (au lieu de/em vez de/instead of <del>322,00</del> )	280,00	250,00	-
Sous-total/Sub-total - I	.....	.....	.....
<b>Frais de port/Encargos postais/Delivery Charge</b>			
1 volume/saída/issue : Europe/Monde**, Europa/resto do mundo**, Europe/Rest of the World**	6,00/10,00		
2- 2-5 vols/saídas/issues : Europe/Monde**, Europa/resto do mundo**, Europe/Rest of the World**	12,00/20,00		
Plus de/Acima de /More than 5 volumes/saídas/issues	gratuit/gratuito/free of charge		
Sous-total/Sub-total - II	.....	.....	.....
Total I + II	.....	.....	.....

\* S'adresser à la rédaction (quelques volumes encore disponibles).

\*\* Hors Europe, envoi aérien seulement/Fora da Europa, exclusivamente por via aérea/Outside from Europe, only Air Mailing

**Paiement/Pagamento/Payment :**

chèque joint en euros, payable dans une banque française / Cheque junto em euros, pagável num banco francês / Cheque enclosed in Euros, to be drawn on a French bank

À l'ordre de/À ordem de/Made payable to : **Éditions Karthala**

Carte bancaire/Cartão bancário/Please charge :

Visa  Eurocard  Mastercard  American Express

Numéro/Número/Card Number :

Expire fin/Válido até/Expiry date : .....

Somme/Preço/Amount : ..... Euros.

Signature et date/Assinatura e data/Signature and date : .....

Envoyer à / Enviar para / To be sent to :  
**Éditions Karthala, 22-24 Bd Arago, 75013-Paris, France**

**Commande des volumes de  
*Lusotopie* 2<sup>e</sup> série (Brill)**

Les commandes doivent se faire directement en ligne : <[www.brill.nl/luso](http://www.brill.nl/luso)>. Les auteurs qui voudraient racheter un ou des exemplaires du volume dans lequel ils ont un article, à tarif réduit, doivent écrire (en anglais ou en français) à :

**Sasha Goldstein-Sabbah**  
*Editor Social Sciences*  
Brill Academic Publishers  
P.O. Box 9000  
2300 PA Leiden, Pays-Bas  
Ligne directe : 00 31 71 53 53 421  
fax : 00 31 71 53 53 542  
Courriel: <[Goldstein@brill.nl](mailto:Goldstein@brill.nl)>

## État des cotisations à jour au : 20 mai 2007

*Document strictement interne à l'association. Ne pas faire circuler.*

Diagnostic général :

**Fléchissement très inquiétant du paiement des cotisations. Que chacun(e) se resaisisse !**

Pour le règlement des cotisations, on trouvera toutes les indications nécessaires aux pages suivantes.

**Symboles du tableau :**

**oui** cotisation à jour et enregistrée (taux plein, réduit ou exemption acceptée)

**non** cotisation non réglée

- non membre cette année-là

**Détail des cotisations versées et non versées...**

**Adhérent(e)s ayant payé au moins une cotisation depuis 2000.**

*(les « adhérents » n'ayant versé aucune cotisation depuis 2000 n'apparaissent plus sur cette liste)*

	Adhérents	Pays	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
1	R.Albuquerque	Portugal	-	-	-	-	-	-	oui	
2	Gr. Besse	France	oui	oui	oui	oui	non	non	non	
3	Patricia Birman	BS/FR	-	-	-	-	oui	oui	oui	oui
4	P.Bon/IEJIA	France	oui							
5	Émilio Bonvini	France	oui	non	non	non	non	non	oui	
6	Einar Braathen	Norvège	oui	oui	non	non	non	non	non	
7	Michel Cahen	France	oui							
8	C. Callier-B.	France	oui	oui	oui	non	non	non	oui	
9	J.-P. Chavagne	France	oui							
10	Julie Cavnac	Brésil	oui	oui	non	non	non	non	non	
11	Manuela Cook	Angleterre	-	-	-	?	?	?	?	oui
13	Déjanirah Couto	France	oui	oui	oui	oui	oui	non	non	
14	F. Santana Ferra	Belgique	-	-	-	-	oui	non	non	
15	Camille Goirand	France	oui	oui	non	oui	oui	oui	non	
16	Jeremy Grest	Afrique du Sud	oui	non	non	non	non	non	non	
17	Marion Gret	France	-	-	-	-	oui	oui	non	
18	M. Janin-Thivos	France	-	-	oui	oui	non	non	non	
19	Michel Laban	France	oui							
20	Brigitte Lachartre	France	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui
21	Michel Lafon	France	oui							
22	J. Pereira Leite	Portugal	oui	oui	non	non	non	non	non	
23	Philippe Léna	France	oui	oui	oui	non	non	non	non	
24	Yves Léonard	France	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	
25	Jean-Pierre Lepri	France	oui	oui	oui	?	?	non	non	
26	Michel Lesourd	France	oui	oui	oui	oui	oui	non	non	
27	Carlos Lopes	Guinée-B.	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	
28	Annie Loquay	France	non	non	non	non	oui	oui	non	
29	L. Macagno	Brésil	-	-	-	-	-	-	-	oui
30	E. Maino	France	-	-	-	-	-	-	oui	
31	Judith Many	France	oui							
32	Richard Marin	France	oui	oui	oui	non	non	oui	oui	
33	B. M.-Pereira	Belgique	non	non	oui	oui	oui	non	non	
34	Louis Marrou	France	oui	oui	non	non	oui	non	non	
35	Guy Martinière	France	-	oui	non	non	non	non	non	
36	J.-M. Massa	France	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	

37	Daniel Melo	Portugal	-	-	-	-	-	-	oui	
38	Jean-Y. Mérian	France	oui	oui	non	non	non	non	non	
39	St. Monclaire	France	oui	oui	oui	non	non	non	non	
40	Éric Morier-G.	Suisse	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	
41	Conceição Neto	Angola	non	oui	oui	oui	oui	non	non	
42	J.-B. Lukombo-N.	Angola	oui	non	non	non	non	non	non	
43	Brian O'Neill	Portugal	oui	oui	non	non	non	non	non	
44	Carlos Pacheco	Angola	oui	non	non	non	non	?	non	
45	Didier Péclard	Suisse	oui	oui	oui	non	non	oui	non	
46	J.-M. Penvenne	E.U.-A.	oui	oui	oui	oui	non	oui	non	
47	Victor Pereira	France	-	oui	oui	oui	oui	non	non	
48	Jacky Picard	France	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui
49	Michel Pouyllau	France	oui	oui	oui	oui	oui	non	non	
50	Anne-Marie Quint	France	-	-	-	-	oui	non	oui	
52	Isabel Raposo	Portugal	oui	non	non	non	non	non	non	
53	Christine Ritui	France	oui	oui	non	non	non	non	non	
54	Éric Sabourin	France	oui	oui	?	oui	non	oui	oui	oui
	Juliana Santil	Brésil	-	-	-	-	-	-	-	-
55	Gerhard Seibert	Portugal	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
56	C. Tornimbeni	Italie	-	-	-	oui	oui	oui	oui	
57	Henri Valot	France	oui	oui	oui	non	non	non	non	
58	D. Vidal	France	oui	oui	oui	non	non	non	non	
59	F. Wateau	France	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
60	Alexis Wick	Palestine	-	-	-	oui	oui	oui	oui	
61	P. Zimmermann	France	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	
Total des adhérents en mai 2007 qui étaient adhérents cette année-là			47	49	50	53	57	57	60	61
Cotisations non versées (+ doutes)			3	7	16	25	26	30	36	
% des cotisations non versées			6,38	14,29	32,00	47,17	45,61	52,63	60,00	

## Tarifs des cotisations

Catégories	Adhérents...	Toutes cotisations retardataires...		2005 *	À partir de 2006
		... jusqu'en 2002	... en 2003 et 2004		
<b>Cotisation normale</b>	- résidant dans un pays de l'OCDE	20	30	47,50	30
	- fonctionnaires internationaux de tous pays dans tous pays				
<b>Cotisation réduite</b> (sur justificatif)	- résidant hors d'un pays de l'OCDE (sauf fonctionnaires internationaux)	10	20	37,5	20
	- étudiants et/ou sans emploi résidant dans un pays de l'OCDE (Portugal compris)				
	- étudiants et/ou sans emploi résidant hors d'un pays de l'OCDE	10	27,50	10	
<b>Exemption</b>	... privés de ressources suffisantes	sur demande adressée au bureau			

\* inclut exceptionnellement le service de la revue (lancement de la nouvelle formule), soit la cotisation inchangée de 2003-2004 accrue du prix spécial pour adhérents du volume XII (1-2), soit 17,5€ au lieu de 33€.

Paiement des cotisations, page suivante

## Formulaire de cotisation : appel 2007 et rappel 2000-2006

### Comment régler sa cotisation ?

**La cotisation doit être payée de préférence :**

- en ligne par paiement sécurisé sur le site de Lusotopie ou le site Paypal, à partir de 45 pays dans les cinq devises suivantes : US\$, CND \$, € Yen et £ [comment payer avec Paypal ? Voir fiche technique ci-dessous]. Confirmer votre paiement en envoyant un courrier électronique à Elisabeta Maïno, <mainoelisa@wanadoo.fr>.

**Sinon,**

- soit, par chèque en euros, tirable sur une banque française, à l'ordre de : **ACR Lusotopie**, et envoyés à l'adresse de l'association (Par suite des coûts prohibitifs des commissions bancaires, nous ne pouvons accepter de chèques libellés en devises étrangères)

- soit, par virement français, à l'ordre de : **ACR Lusotopie** (renvoyer cette fiche en indiquant qu'un mandat français est transmis ; attention de prendre les frais de virement à votre charge) : RIB : 30041-00001-0056444H020-19

- soit, par virement international, à l'ordre de : **ACR Lusotopie** (renvoyer cette fiche en indiquant qu'un mandat international est transmis ; attention de bien prendre les frais de virement à votre charge) : IBAN : FR-91-30041-00001-0056444H020-19

**et n'oubliez pas de...**

**Renvoyer électroniquement ce coupon à la trésorière :**

----- Elisabeta Maïno, <mainoelisa@wanadoo.fr> -----

à défaut, envoyez par le courrier postal à

ACR Lusotopie

Maison des Suds-CNRS, 12 Esplanade des Antilles, 33607-Pessac Cedex, France

*Si vous venez de payer votre cotisation, ne tenez pas compte de ce rappel*

*Si vous avez effectué un virement par Paypal, envoyez juste un courriel de confirmation à E. Maino  
(mainoelisa@wanadoo.fr)*

Nom (Apellido):.....

Prénom (Nome) : .....

Adresse actuelle : .....

.....

Courriel :

**J'adresse** un chèque / un virement postal international / **PayPal**, pour (entourer la ou les mentions utiles) les années suivantes :

- la cotisation 2000 (rappel)

- la cotisation 2001 (rappel)

- la cotisation 2002 (rappel)

- la cotisation 2003 (rappel)

- la cotisation 2004 (rappel)

- la cotisation 2005 ((appel)

- la cotisation 2006 ((appel)

- la cotisation 2007 (en cours)

**Somme totale** jointe ou transmises : .....

**Comment payer avec Paypal ?**

Vérifier votre situation dans les tableaux ci-dessus, puis...

Deux manières :

**I. Avec ou sans compte Paypal**, vous pouvez passer par la page prévue à cet effet dans le site de Lusotopie, <[www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr](http://www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr)>

- Sur la page d'accueil, cliquez "Vie associative". Un nom vous est demandé, indiquez Lusotopie ; un code vous est demandé, indiquer 25041974 (a revolução dos cravos !)

- puis cliquez sur l'icône Paypal et laissez-vous guider (munissez-vous de votre carte Visa ou MasterCard)

**II. Avec un compte Paypal, vous pouvez passer par le site <[www.paypal.fr](http://www.paypal.fr)>**. Si vous n'avez pas de compte Paypal, vous pouvez vous connectez à ce même site et ouvrir un compte : c'est totalement gratuit et ne vous prendra que quelques minutes.

Sur la page d'accueil, cliquez sur « connexion ». Puis, sur la nouvelle page, indiquez votre mot de passe et cliquez en bas à droite sur « continuer ». Sur la page « mon compte », cliquez (ligne du haut) sur « paiement ». Dans la page « Entrer les détails », indiquer, comme destinataire, <[lusotopie@yahoo.fr](mailto:lusotopie@yahoo.fr)> ; indiquer le montant, puis la devise, cliquer sur « service ou autres », puis cliquer sur « continuer ». À la page « Vérifier votre paiement », indiquer dans « Message adressé au destinataire », la ou les cotisation(s) annuelle(s) que vous payez, puis cliquer sur « Effectuer un paiement ».

Dans les deux cas votre carte bancaire sera débitée et l'Association des Chercheurs de la revue Lusotopie sera créditée très vite.

## Faire de la publicité pour Lusotopie !

Chacun peut être diffuseur de la revue. En même temps que ce *Courrier de Lusotopie*, vous recevez également les typons de nos publicités depuis 2004. À rediffuser !